FOOTBALL

IL A ÉTÉ REÇU HIER À EL-KHROUB

Accueil triomphal pour Saâdane

C'est pratiquement au plus que rang de ministre qu'a été reçu hier dans la ville d'El-Khroub le sélectionneur national lequel, semblerait-il, aurait fait l'objet d'une invitation de l'Assemblée populaire communale.

Sans exception et quitte pour cela à occuper un strapontin, nombreux étaient ceux qui, en revendiquant un statut de non-conformiste, indépendant, politiquement incolore et inodore, ne se sont pas empêchés de se bousculer au portillon, le doigt sur la couture du pantalon pour immortaliser leur présence auprès du coach national qui se retrouve, sans doute à son corps défendant sans pour autant négliger un tel traitement, embrigadé dans les plus loufoques entreprises de médiatisation de marketing et récupération politique.

Au cours de la journée de mardi (hier), Rabah Saâdane donnait la nette impression de quelqu'un qui s'ennuyait à mourir mais obligé d'accepter son sort parce qu'il ne pouvait faire autrement. Nul ne pouvait ignorer que tous ceux qui l'entouraient étaient très loin de courir pour l'équipe nationale et encore moins pour le football. Le nouveau maire fraîchement installé, c'est-à-dire à peine depuis un mois, se devait d'obtenir cet adoubement populaire qui lui manque tellement dans sa commune et plus particulièrement qu'il a été presque intronisé au lendemain et grâce à un «coup d'état scientifique» qui n'a

Photos : DR

toujours pas dit son nom.

Ledit maire a dû être terriblement gêné par les conditions posées par les organisateurs de la démonstration khroubie qui s'est déroulée dans la salle omnisports. En ce sens qu'il n'a pas invité les dirigeants de l'ASK et cela ne pouvait évidemment et surtout pas passer inaperçu.

Nous saurons sur place auprès d'un responsable de l'organisation qui n'a pas retenu sa langue. «Vous n'êtes pas sans savoir quand même qu'il y a de l'eau dans le gaz entre l'actuel président (H. Milia) et D. Zefzef. Que l'un est tout puissant (Zefzef) et pratiquement, si l'expression m'est permise, le pygmalion de Milia. En plus clair, c'est cet homme à l'influence certaine au niveau de la FAF qui a mis le pied de Milia à l'étrier, sauf qu'il n'aurait pas été payé de retour par une certaine forme d'allégeance. En fait, il est reproché au président d'avoir fait cavalier seul après avoir été encadré et surtout aidé de la manière la plus multiforme par ses anciens mentors.»

En plus clair, il n'a pas été pardonné à «H. Milia d'avoir pris la grosse tête, de s'être quelque part accordé une marge d'indépendance difficilement à concéder par ceux qui en pratique l'ont fait», renchérira un autre personnage.

Cela dit, la rencontre d'hier avec un millier de fans avait l'air de tout sauf d'un évènement organisé. Plutôt kermesse avec les couleurs chatoyantes en moins, elle a fait déserter ceux qui étaient venus pour voir le sélectionneur national physiquement d'abord et ensuite, pourquoi pas, l'écouter dire quelque chose. Or il ne pouvait être vu pour la simple raison qu'il était plus pris en otage, qu'entouré et encore moins entendu parce que les «One, twoo, three, viva l'Algérie» d'une foule hystérique n'autorisaient aucune prise de parole. Seul le maire a péroré pour… lui-même et devrait sans doute rentrer chez lui avec la voix caverneuse.

Rabah Saâdane, qui devait tenir une conférence de presse à l'issue de la rencontre avec le public, est donc venu comme il est parti. C'est-à-dire dans le désordre. Il faisait alors peine à voir parce qu'il devait se dire, en son for intérieur, qu'il était plus baladé en tant qu'attraction foraine qu'en architecte, toutes proportions gardées, de la qualification, voire des qualifications de l'EN pour la CAN et le Mondial.

Forcément dans la journée d'hier, chacun a couru pour lui-même et il suffirait que l'Algérie aligne une quelconque contre-performance lors des rendez-vous qui l'attendent pour que le coach national revive un cauchemar dont il se passerait très volontiers.

Adlane B.

Il accable une certaine presse

Le sélectionneur national Rabah Saâdane était, hier, l'invité de la commune d'El-Khroub (wilaya de Constantine) où un accueil populaire fut organisé à son honneur par les autorités locales. M. Saâdane, qui a parlé brièvement aux supporters venus l'écouter à la salle omnisports, a promis de «donner le meilleur de lui-même pour hisser la sélection nationale à la phase qu'elle mérite».

Des présents lui ont été symboliquement offerts à l'occasion, et ce, avant de s'entretenir avec les journalistes. «Où étaient ces voix qui s'évertuent à nous donner des conseils aujourd'hui, lorsque la sélection avait vraiment besoin d'eux», déclarera-t-il.

L. H.

IL VIENT D'ÊTRE CONVOQUÉ PAR ABDELHAK BENCHIKHA EN U23

Sayoud déterminé à quitter le Ahly

Le joueur algérien du club égyptien El Ahly, Amir Sayoud, s'est dit déterminé à quitter ce club pour un club européen. Le manager du joueur Mohamed Mansour a indiqué dans une déclaration à la presse publiée hier que le joueur avait refusé toutes les offres qui lui ont été faites dernièrement par les clubs de Libye, du Qatar et du Soudan dans le cadre du mercato préférant rejoindre un club européen. La dernière réunion, a-t-il poursuivi, qu'il a tenue avec les responsables du Ahly a abouti à la conclusion que le comité de football du club avait accepté le départ définitif du joueur à condition qu'il ait reçu une offre officielle. Il a précisé, à ce propos, que le joueur avait reçu une offre d'un des clubs français sans en divulguer le nom. Les médias avaient affirmé le désir du directeur technique du Ahly Houssam El Badri de maintenir le joueur algérien Amir Sayoud au sein de l'équipe, relevant les capacités techniques et les valeurs morales du joueur. Selon la chaîne El Ahly, le staff technique du Ahly entend maintenir le joueur qui présente des dispositions et de grandes capacités techniques outre ses qualités morales et son jeune âge. La chaîne a également fait état de l'offre de recrutement qui lui a été faite par l'Union de Tripoli (Libye) dans le cadre

du mercato d'hiver. Il y a lieu de noter que le sélectionneur national des U23, Abdelhak Benchikha a communiqué hier la liste des joueurs devant prendre part à un stage à Alger du 26 décembre au 3 janvier. Le nom de Amir Sayoud figure en bonne place, à l'instar de quelques professionnels évoluant en France tels KhedaÏria (Cassis-Carnoux), Lanseur (ASSE), Boudiaf (Nancy), Benzerga (Lille), Touati (Dijon), Chalali (Châteauroux), Hamroune (Guingamp), Benemra (Gueugnon) et Hanni (FC Nantes).

ÉGYPTE

Samir Zaher éclaboussé par un scandale financier

Ayant longtemps été épargné pour sa douteuse gestion de la fédération égyptienne de football (FEF), pour ne pas perturber l'équipe nationale avant ses matches contre celle de l'Algérie, l'écervelé président de cette instance Samir Zaher devient la cible avérée et préférée de ses détracteurs et compères de la FEHB. Le dernier à sortir de son mutisme conjoncturel de façade est le parlementaire Radjeb Hilal Hamida.

Avant-hier en soirée, dans l'émission «90 Minutes» diffusée par la chaîne satellitaire égyptienne Mehwer et animée par le très connu Moatez Eddamardech, ce député n'est pas allé par trente-six chemins pour rendre responsable ce sieur qui squatte cette instance égyptienne de la débâcle footballistique nationale contre l'Algérie. Cette accusation est aggravée par une autre portant sur des malversations financières. Avant d'entamer sa «plaidoirie», il informe les téléspectateurs que son investigation fait suite à celles d'un groupe de parlementaires égyptiens, du ministère des Sports et de la Sécurité nationale au lendemain du «séisme» de Khartoum. D'ailleurs, il a énuméré dès l'entame de son intervention télévisée que les récents ratages footballistiques des différentes équipes nationales égyptiennes sont pour la plupart dus à la mauvaise gestion financière. Pour l'intervenant «barbu», il est inconcevable que l'on demande des comptes aux autres et ne pas faire son autocritique. Il poursuit en affirmant que le football est un sport roi et la défaite de Khartoum a engendré un effondrement de ce sport et par extension celui du sport en Egypte.

«Dès l'entame de mon travail de recherche, annonce le député, des documents m'ont été remis par de tierces personnes crédibles.» A la demande de l'animateur d'avoir plus de précisions sur les documents accablants en sa possession et leur contenu, M. Radjeb lui réplique qu'il possède 1640 documents dont certains sont des rapports financiers émanant de la commission fédérale de la comptabilité ainsi que ceux du contrôleur financier exerçant dans cette instance fédérale égyptienne. Ce dernier doute sérieusement des chiffres et autres opérations comptables. «A titre d'exemple, poursuit-il, la FEF a investi, depuis six années, une somme d'argent s'élevant à 42 millions de livres égyptiennes dans diverses opérations avec des entreprises nationales et privées égyptiennes. Aussi, la FEF a dépensé de fortes sommes d'argent, versé des aides et des salaires sans aucune justification réglementaire.» A titre d'exemple, il cite le cas des salaires et récompenses s'élevant chacun à 30 000 livres versés à des personnes n'ayant aucune fonction à la FEF. Comme l'animateur signifie que ces révélations n'ont pas à être faites dans cette émission mais déposées sur le bureau du Procureur de la République, M. Radjeb lui rétorque qu'il a déjà entrepris des démarches auprès des autorités égyptiennes pour les mettre au courant sur ces magouilles de ce Zaher. «En tant que député, avance-t-il, j'ai contacté le Premier ministre et je lui ai demandé d'abord de retirer la confiance aux responsables de ces malversations au sein de cette structure sportive.» Il révélera qu'il se rendra, ce mardi (NDLR, hier), chez le procureur de la République pour lui remettre le dossier en question. Ayant voulu connaître la version de la FEF sur ces graves accusations, M. Chalabi, porte-parole de cette instance, s'est dérobé en s'excusant de ne pouvoir le faire car étant sous contrat avec une chaîne de télévision égyptienne concurrente, Modern sport en l'occurrence. Voilà un échantillon des frasques de ce sieur dénommé à tort «Zaher». Souhaitons que d'autres Egyptiens courageux se démarquent et l'enfoncent définitivement.

O. K.

FÉLICITATIONS

Mohamed Bouchama ainsi que les journalistes et membres de la direction du *Soir d'Algérie* ont appris avec joie le mariage de leur ami et collègue

DJAMEL TOUAFEK

Félicitations au nouveau couple et plein de bambins en perspective.